

Mots récurrents dans les comparaisons homériques, et ailleurs

Πιαιδε XIII 703-708

ἀλλ' ὡς τ' ἐν νειῶ βόε οἴνοπε πηκτὸν ἄροτρον
ἴσον θυμὸν ἔχοντε τιταίνετον· ἀμφὶ δ' ἄρα σφι
πρυμνοῖσιν κεράεσσι πολὺς ἀνακηκίει ἰδρώς·
τὸ μὲν τε ζυγὸν οἶον εὐξοὸν ἀμφὶς ἐέργει
ἰεμένω κατὰ ὄλκα· τέμει δέ τε τέλσον ἀρούρης·
ὡς τὸ παρβεβαῶτε μάλ' ἔστασαν ἀλλήλοιν.

“On dirait deux bœufs, à la robe couleur de vin, qui, dans la jachère, tirent d’un même cœur la charrue en bois d’assemblage. À la racine de leurs cornes perle une sueur abondante. Sauf le joug poli, rien ne les sépare, quand ils foncent sur la ligne du sillon et qu’ainsi la charrue atteint le bout du champ. Les Ajax sont là de même, rangés strictement de front.”(Traduction française de Paul Mazon)

ΠΙ-ΧΙΥ 394

οὔτε θαλάσσης κῦμα τόσον βοῶα ποτὶ χέρσον
ποντόθεν ὀρνύμενον πνοῆ Βορέω ἀλεγεινῆ·
οὔτε πυρὸς τόσσός γε ποτὶ βρόμος αἰθομένοιο
οὔρεος ἐν βήσσης, ὅτε τ' ὄρετο καιέμεν ὕλην·
οὔτ' ἄνεμος τόσσόν γε περὶ δρυσὶν ὑψικόμοισι
ἠπύει, ὅς τε μάλιστα μέγα βρέμεται χαλεπαίνων,
ὅσση ἄρα Τρώων καὶ Ἀχαιῶν ἔπλετο φωνή
δεινὸν ἀϋσάντων, ὅτ' ἐπ' ἀλλήλοισιν ὄρουσαν.

“Ni le flot de la mer ne crie aussi fort en heurtant la terre, quand de tous côtés, il se lève au souffle du cruel Borée, ni le feu bruyant qui flamboie dans les gorges de la montagne, quand il s’est mis à embraser une forêt ; ni le vent qui se fait entendre autour des hauts chênes feuillus et qui, dans ses jours de colère, a des mugissements à nul autre pareils – tant la voix est puissante des Troyens et des Achéens, lorsque avec des cris effroyables ils se ruent les uns sur les autres.”

ΠΙ-ΧΥΙΙ, 674

ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη ξανθὸς Μενέλαος,
πάντοσε παπταίνων ὡς τ' αἰετός, ὃν ῥά τε φασιν
675 ὀξύτατον δέρκεσθαι ὑπουρανίων πετεηνῶν,
ὃν τε καὶ ὑπόθ' ἐόντα πόδας ταχὺς οὐκ ἔλαθε πτώξ
θάμνω ὑπ' ἀμφικόμω κατακείμενος, ἀλλὰ τ' ἐπ' αὐτῷ
ἔσσυτο, καὶ τέ μιν ὄκα λαβὼν ἐξείλετο θυμόν.
ὡς τότε σοὶ Μενέλαε διοτρεφὲς ὅσσε φαιινῶ
680 πάντοσε δινείσθην πολέων κατὰ ἔθνος ἐταίρων,
εἶ που Νέστορος υἱὸν ἔτι ζῶοντα ἴδοιτο.

« Ayant ainsi parlé, le blond Ménélas s'en alla, regardant de tous côtés, comme l'aigle qui, dit-on, a la vue la plus perçante des oiseaux sous le ciel, à qui, même de haut, n'échappe pas le lièvre aux pieds rapides, gîté sous un buisson couronné de feuilles; sur lui, l'aigle fond, et soudain le prend et lui ôte la vie. Ainsi toi, Ménélas nourrisson de Zeus, tes yeux brillants se

tournaient de tous côtés, vers le groupe de tes nombreux compagnons, pour le cas où il verrait le fils de Nestor encore vivant. »

OD-IV, 791 où Pénélope, menacée par les prétendants est comparée au lion menacé par les chasseurs :

ὅσσα δὲ μερμήριξε λέων ἀνδρῶν ἐν ὀμίλῳ
δείσας, ὀπότε μιν δόλιον περὶ κύκλον ἄγωσι,
τόσσα μιν ὀρμαίνουσας ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος·

“Toutes les peurs qu’éprouve un lion quand des hommes s’avancent, refermant sur lui le cercle de leur ruse, elle les éprouvait quand la surprit le doux sommeil : la tête renversée, le corps souple, elle s’endormit.”

OD-V, 432

ὡς δ’ ὅτε πουλύποδος θαλάμης ἐξελκομένοιο
πρὸς κοτυληδονόφιν πυκινὰ λείγεις ἔχονται,
ὡς τοῦ πρὸς πέτρῃσι θρασειᾶων ἀπὸ χειρῶν
ῤίνοι ἀπέδρυφθεν· τὸν δὲ μέγα κῦμα κάλυψεν.

“Comme lorsqu’un poulpe ayant été arraché violemment de son gîte, à ses tentacules de petits cailloux restent attachés, ainsi contre les rochers, de ses mains hardies, des morceaux de peau furent arrachés ; et une grande vague le submergea”

Repérez les termes qui soulignent **la comparaison** et mettez les en couleur :

- ὡς/ ὡς de même que.../ainsi...
- ὡς δ’ ὅτε comme quand /de même ou ainsi ὡς
- ὅσση, ὅσσα/ τόσσα autant/autant
- τόσον τόσσός τόσσόν // ὅσση

Les termes qui traduisent la **négation** (ne pas et ni) :

- ni : οὔτε / οὔτ’
- ne pas : οὐκ,

Ceux qui traduisent la **coordination** (« et » pour faire simple) :

- τε/ -τ’ / -τέ
- καί
- δ’ / -δέ/ -δέ (après un premier mot d’une nouvelle phrase)

Quand :

- ὅτ’/ ὅτε
- ὀπότε

Des mots indispensables :

- ἄρα/ ἄρά ainsi donc
- ἀλλά mais
- μὲν d’une part / - δέ d’autre part
- γε certes